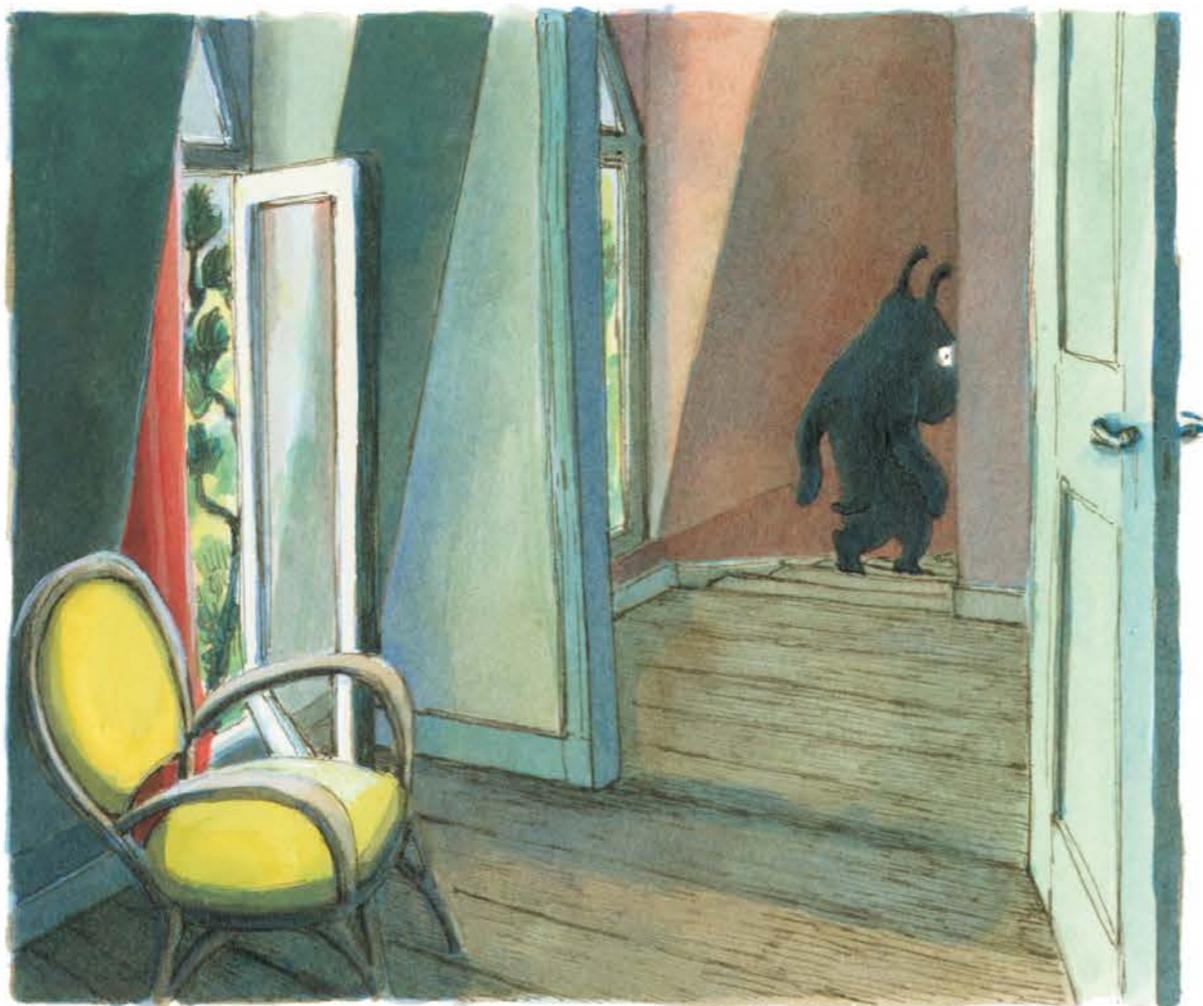


C'est bientôt l'été.

Un petit vent fait danser la lumière du soleil dans les arbres.

- Vari Tchésou arrive dans quelques jours, dit Killiok.  
Je vais aérer sa chambre.

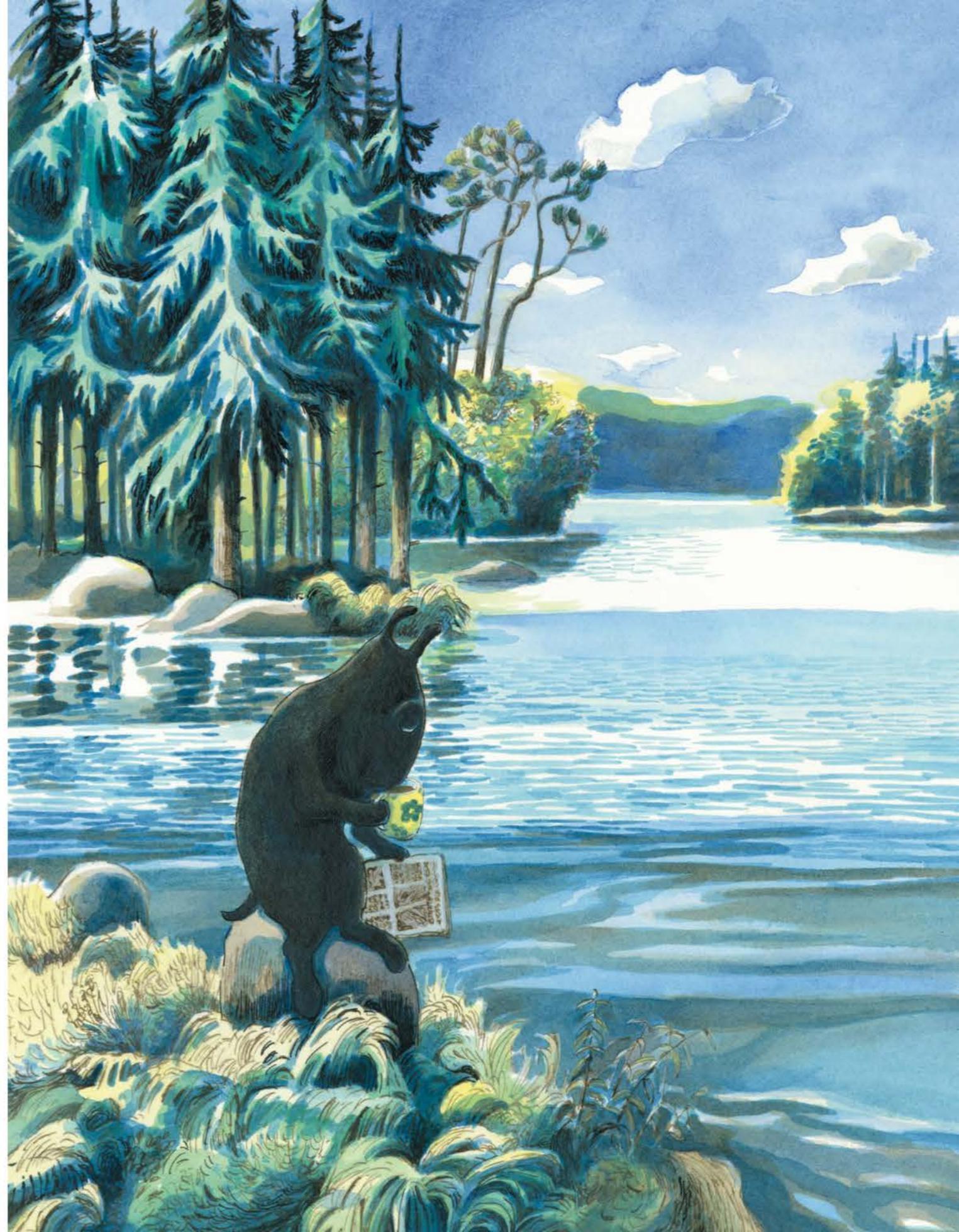
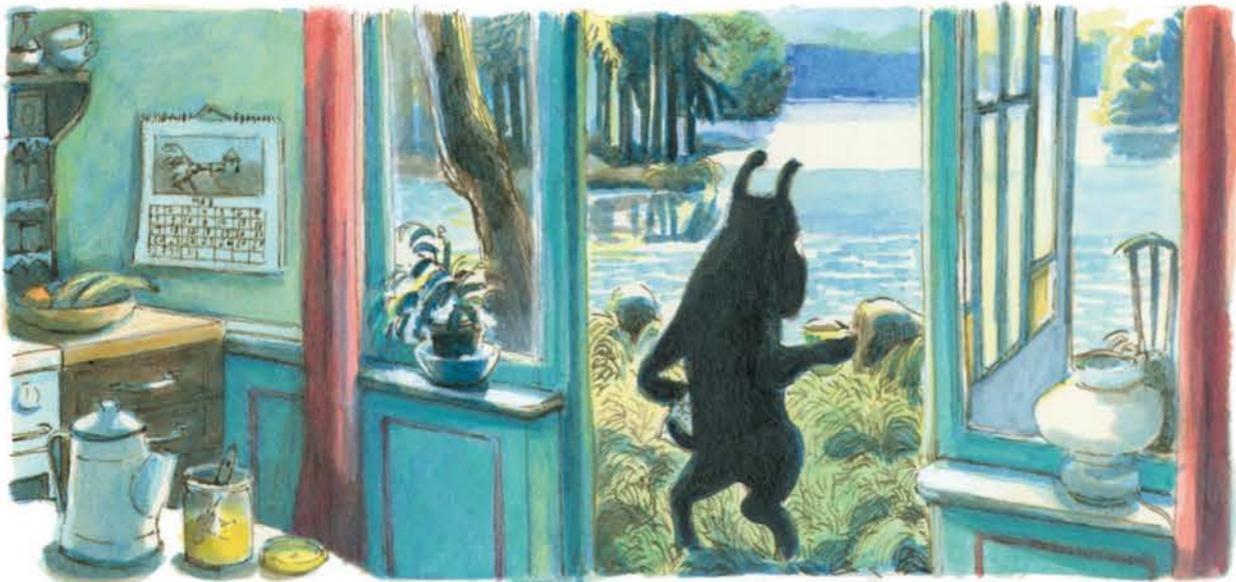


Killiok pense à la journée qui s'étend devant lui.  
Il réfléchit à tout ce qu'il pourra faire.



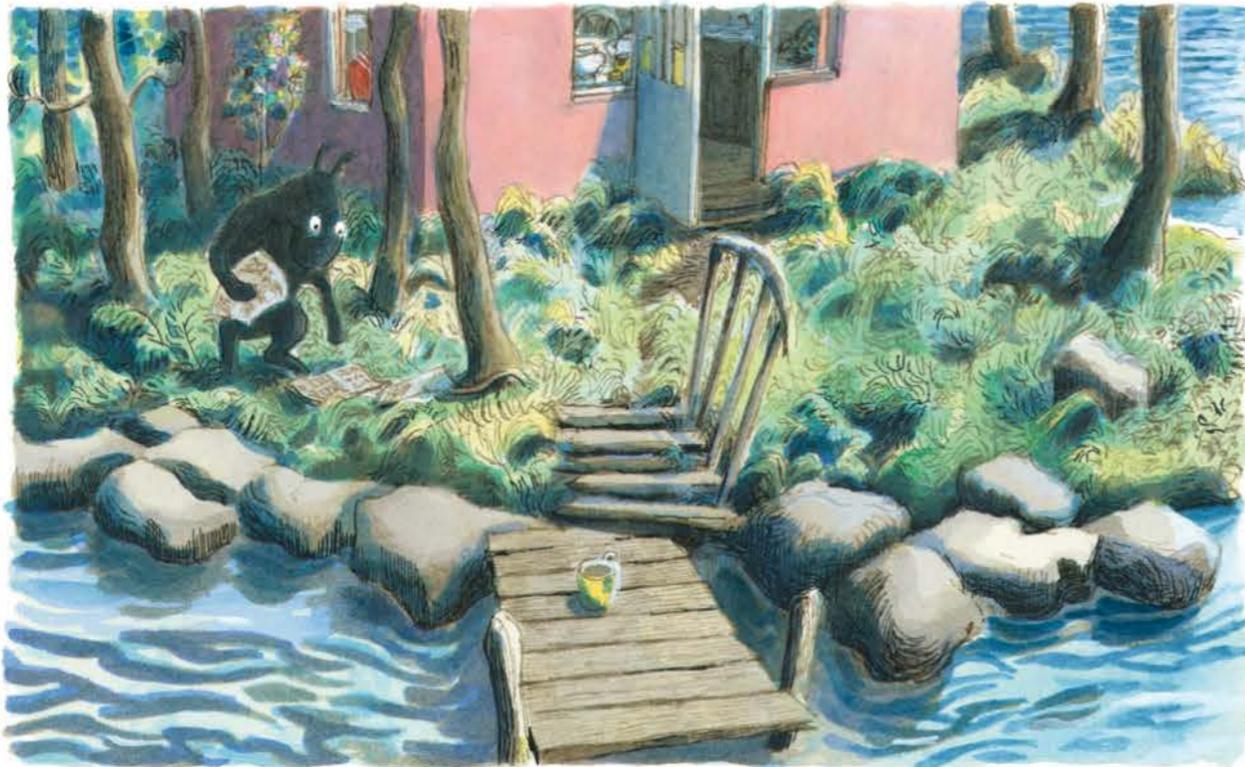


- Il fait beau. Je vais boire mon café dehors.  
Sous ses pattes, il sent l'herbe et la bruyère  
encore humides de la rosée du matin.  
Parfois, une petite brise plisse la surface du lac  
et caresse son pelage.





Distrait, Killiok renverse sa tasse.  
Et pendant qu'il se sert un nouveau café,  
le vent éparpille les feuilles de son journal.



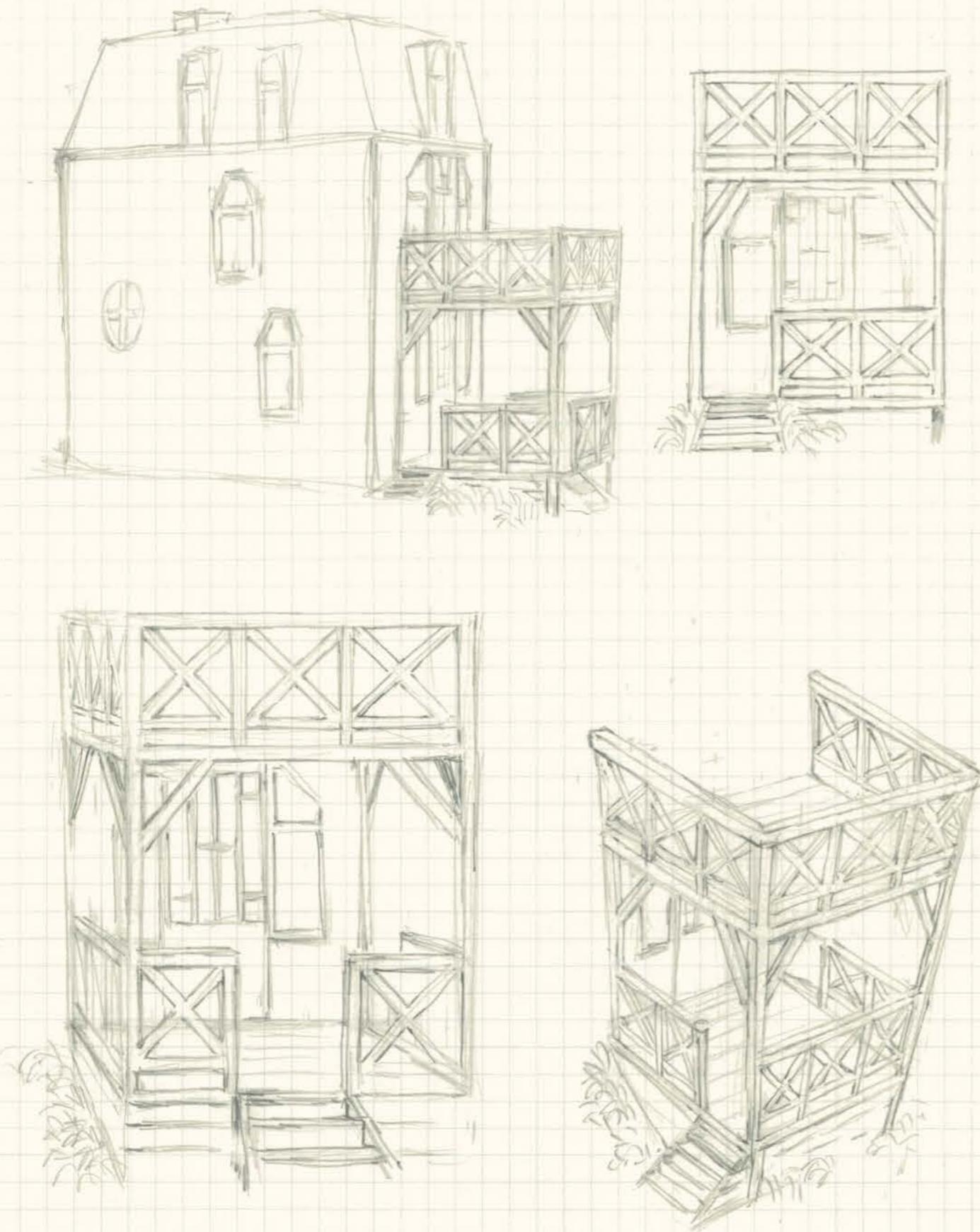
- Voilà ce qu'il me faudrait, dit Killiok, un plancher  
tout contre la maison.



Il regarde le lac tranquille, écoute le clapotis de l'eau  
sous le ponton.

- Une terrasse, ce serait bien.  
Une terrasse couverte, ce serait encore mieux.  
Je pourrais lire le journal même quand il pleut.  
Je vais dessiner les plans.





Pendant de longues heures, Killiok trace des plans, esquisse sa maison future avec une terrasse.

Régulièrement, il sort observer la maison et se demande si ce changement ne va pas trop bousculer le paysage.



Puis, il remonte.

- En fait, j'aime bien ce balcon comme il est.

Je n'ai pas besoin qu'il soit plus grand.

Et ça va faire beaucoup de bazar de construire tout ça...